

# Au collège Maupas de Vire, professeurs et parents voudraient « faire autre chose que lutter »



Mardi 17 septembre 2024, le collectif Non à la fermeture du collège du Val-de-Vire s'est réuni pour lister les dysfonctionnements repérés depuis la rentrée au collège Maupas, à Vire Normandie. Ouest-France

Quelques jours après la rentrée, les professeurs et parents d'élèves scolarisés au collège Émile-Maupas, à Vire Normandie (Calvados) se sont retrouvés, mardi 17 septembre 2024, pour discuter des « dysfonctionnements » survenus depuis le début du mois. Manque de professeurs principaux, « déni » de la direction, pauses déjeuner trop courtes... Cette « liste énorme » pourrait appuyer leur demande de recours en appel auprès de la cour administrative d'appel de Nantes (Loire-Atlantique).

Quelques jours après la rentrée scolaire, la colère de la fusion ne s'apaise pas devant les portes du collège Émile-Maupas, à Vire Normandie (Calvados). « **L'arrivée de tant d'élèves n'est pas sans incidence** », lance un enseignant, avant qu'une collègue, ancienne du Val-de-Vire, ne monte

la voix : « **Dire qu'il ne reste que la pelouse à planter, c'est du déni !** » Leur principale reproche : ne pas avoir été associés aux restructurations. « **On aimerait faire autre chose que lutter !** » lance l'une d'elles.

**Lire aussi :** [« Après deux ans de bataille, c'est du concret » pour les élèves de Vire dans le collège fusionné](#)

S'il l'envisageait, le collectif n'a pas bloqué l'accès à Maupas le jour de la rentrée. Il a préféré donner rendez-vous aux parents d'élèves, mardi 17 septembre 2024, dans le gymnase voisin du [collège désormais inutilisé](#). Et chacun a vidé son sac, énumérant « **la liste énorme des dysfonctionnements** » qui ont entaché la rentrée scolaire.

Parmi ceux-là, de nombreuses classes se sont retrouvées sans professeur principal jusqu'à il y a quelques jours, « **et une classe de 6<sup>e</sup> n'en a toujours pas** ». Selon un professeur de l'ex-Val de Vire, « **beaucoup d'enseignants ne se sont pas sentis prêts au départ à être professeur principal alors qu'on ne connaît pas l'établissement ni la vie scolaire** ». Pas évident de guider des élèves lorsque l'on a soi-même besoin d'être guidé.

« Il a fallu faire des groupes de manière aléatoire »

Autre cafouillage relevé : « **On a dû faire des groupes de besoin et non de niveau, car on ne connaît pas les niveaux des élèves qui viennent de Val-de-Vire. Il a fallu le faire de manière totalement aléatoire, et ce la veille de la rentrée** », se désole Bérangère Lareynie, [professeure à Maupas](#). Selon elle, à 11 h 30 le matin même, certains groupes n'étaient toujours pas constitués pour l'après-midi.

**Lire aussi :** [Manifestation contre le « choc des savoirs », à Vire : « Je ne suis pas une trieuse d'élèves »](#)

Autour de la table, on fait grise mine. Certains parents ont aussi leurs griefs à partager. Une mère déplore que sa fille n'ait que 25 minutes pour manger le mardi et le jeudi, alors que « **selon la loi, la pause méridienne des élèves ne peut être inférieure à une heure trente** », rappelle Nathalie Michaux, professeur d'EPS et membre du collectif.

Des « dysfonctionnements » pour appuyer leur recours

Au fur et à mesure des prises de parole des parents, la liste s'allonge : des bus qui partent à 12 h 32 le mercredi alors que les élèves terminent seulement deux minutes avant, des sens interdits non respectés autour du parking, lui-même jugé trop étroit et investi par les étudiants de l'école d'infirmiers... Le ressentiment est pesant dans la salle.

Autant de « **dysfonctionnements** » que parents et enseignants ont décidé de signaler à l'aide de registres « santé et sécurité au travail », dont la valeur juridique pourrait appuyer le recours en appel déposé auprès de la cour administrative d'appel de Nantes (Loire-Atlantique). Cette dernière devra trancher de la validité ou non de la fermeture de Val-de-Vire.

Le dialogue doit se poursuivre entre toutes les parties prenantes, selon le rectorat

Concernant la sécurisation des abords du collège, des « **améliorations** » ont été apportées, assurés, le rectorat de l'académie de Normandie, et des solutions pour les horaires des transports sont recherchées. Il a également affirmé que seuls les élèves « **participant à des activités facultatives** » ont une pause raccourcie. Sur tous ces points, l'académie souhaite poursuivre le dialogue avec « **tous les membres de la communauté éducative** ».

Dorian LE JEUNE et Clémence DILIGENT.